



Le célèbre avocat camerounais, et soutien de Maurice Kamto au dernier scrutin présidentiel estime par ailleurs que l'heure de l'éveil a sonné, et nous devons, dit-il, montrer à Paul Biya que sa prétendue victoire n'est qu'une forfaiture de trop.

Lire l'intégralité de sa tribune

Cameroun, mon Pays L'heure de l'éveil a sonné J'ai dit en son temps que l'heure de l'éveil a sonné. Mes chers compatriotes, si d'aventure nos hommes politiques ont semblé prendre la politique pour un jeu, il apparaît aujourd'hui que l'heure est grave, l'avenir du pays est sombre, bien sombre.

Et si, sous ses apparences bon enfant, Paul BIYA semble avoir envoûté tout un pays pour ses intérêts égoïstes, il ne faut surtout pas sous-estimer l'homme, ce meilleur élève de la France qui, au grand jour, apparaît fort redoutable pour le pays et prêt à tout pour conserver le pouvoir. Tenez : On est parti d'une lettre censée être une lettre de félicitations du Président MACRON au Président BIYA, mais celle-ci est devenue tout d'un coup une vraie fausse lettre, une lettre non officielle, nous dit-on. C'est sans doute ainsi que ça se passe entre coquins.

On est loin, bien loin du respect et de la considération que l'on est en droit d'attendre entre deux Etats souverains, où les dirigeants ont constamment à rendre compte à leurs peuples !

C'est de la démocratie à l'ancienne, il faut le dire, une démocratie qui s'accompagne d'hommes en uniformes, d'arrestations pour murer au silence tous ceux qui osent dire non, de procès devant des juridictions sous influences.

Tel est le paysage politique du moment. Et Vous me demandez ce que je pense depuis la proclamation des résultats de l'élection présidentielle par le Conseil Constitutionnel ! Louable préoccupation. Mais camerounais comme moi vous l'êtes, et ce que je ressens, vous devez le ressentir, car j'ose croire que vous n'êtes pas pour le pays un touriste indifférent et insensible à tout. Pour moi, l'élection présidentielle de 2018 est loin d'être terminée. N'en déplaise à Monsieur ATANGA NJI.

Le Cameroun, notre pays, a signé des conventions qui le soumettent à des juridictions supranationales, aussi bien dans le cadre de l'Union Africaine qu'au niveau de l'Organisation des Nations Unies, et surh ce terrain des voies de recours restent possibles, sans oublier que le dernier mot reste et restera toujours au peuple souverain.

Ce n'est pas du Professeur Maurice KAMTO dont il s'agit, ni de l'avènement à la tête de l'Etat d'un Camerounais de telle ou telle origine ethnique jugée indésirable, mais tout simplement de la question de savoir si le scrutin jusqu'à sa dernière opération peut être considérée comme juste, impartial et transparent.

Sur ce terrain, le débat reste largement ouvert et c'est bien pour l'éviter que vous voyez sillonner sur l'étendue du territoire gendarmes, militaires et policiers, armés jusqu'aux dents comme si le pays était assiégé par une puissance ennemie dont il fallait le libérer.

Mais tous autant que nous sommes, nous devons faire attention aux actes que nous posons et aux paroles que nous laissons prospérer pour maintenir le peuple dans une pseudo balkanisation qui installe division et haine dans l'ensemble du corps social.

Et le responsable en chef reste et demeure celui-là même qui devrait frapper du poing sur la table pour qu'enfin règnent le droit et la justice et que tout ce cirque prenne fin.

A la place, il s'en accommode et mieux, il semble prendre un malin plaisir à voir ses compatriotes s'étriper : on comprend ainsi le véritable sens qu'il donne à l'expression "Le père de la nation" ! Il oublie cependant qu'il est seul responsable devant l'Histoire, responsable de la déflagration du pays, responsable de la destruction du tissu social. Mais il y a longtemps que ce pays n'intéresse plus celui qui a montré sa vraie relation avec le pouvoir : jouir des avantages sans jamais en assumer les charges, tout en agissant comme si tout lui était dû.

Comment comprendre qu'un homme proclamé élu avec un tel score n'ait pas manifesté à cette date le moindre signe de remerciement à l'endroit de ceux de ses compatriotes qui l'ont plébiscité de la sorte. Il y a forcément un peu de gêne dans l'air, et tout le monde l'aura ressenti, surtout après l'embaras observé lors des joutes au Conseil Constitutionnel. Ce fut un grand moment à tous points de vue.

La force de l'argumentaire a poussé les membres de ce Conseil dans leurs derniers

retranchements, ne leur laissant que le choix extrême de faire constater au monde entier que pour comprendre le Droit et ses techniques, il fallait absolument être du parti au pouvoir.

On en est bien arrivé là, et le Cameroun a ainsi été ridiculisé, bien ridiculisé par des hommes et des femmes qui pourtant tenaient là l'opportunité d'entrer dans l'Histoire en usant simplement de la sagesse et en prenant leurs responsabilités, toutes leurs responsabilités. Mais les forces occultes ont été plus fortes que tout. Et tout ceci relève d'un conditionnement tout à fait inacceptable : Comment peut-on imaginer que l'armée, la Police, la Gendarmerie et toute l'Administration d'un pays moderne soient au service d'un seul individu, d'un homme qui ne leur rend que par le mépris et l'indifférence. Ils s'obligent à s'investir dans des missions qui ne leur sont pourtant prescrites nulle part dans l'engagement qu'ils ont souscrit, lesquelles missions consistent pour l'essentiel à traquer le petit citoyen, à casser de l'opposant politique qui évolue pourtant dans un espace bien défini par la Constitution et les lois de notre pays.

C'est affligeant de voir d'un autre côté tous ceux de la préfectorale manipuler les textes et restreindre l'exercice des libertés chèrement acquises par le vaillant peuple qu'ils vont finir par pousser à bout et là, le pire peut arriver et ils en porteront l'entière responsabilité. Mais les forces occultes ont été plus fortes que tout, dans un pays où tous les enseignants d'université, toute la haute Administration, tous les hommes d'affaires, toutes les chefferies traditionnelles, toutes les associations tribales n'ont d'yeux que pour une divinité, un totem : Paul BIYA, qui aura réussi l'exploit de nous ramener de fait au parti unique nouvelle version avec un créateur et ses créatures... Pitoyable tout simplement, et la Divinité bombe le torse autour de concepts sans emprise aucune avec la réalité vécue par les Camerounais. La guerre civile sévit dans deux régions du pays, le septentrion croule sous une extrême pauvreté sur fond d'insécurité, le soleil peine à se lever à l'est, de tous les coins du pays monte une colère sourde et le premier des Camerounais a tenu à organiser une élection dans une forme d'inconscience qui démontre à souhait qu'il n'est plus l'homme de la situation. L'heure est venue de lui signifier que nous avons décidé d'arrêter les frais en lui montrant que sa prétendue victoire est une forfaiture de trop. Il s'est longtemps servi de nos divisions que son système a organisées

L'âge que je porte aujourd'hui ne m'autorise pas à jouer avec le destin de notre pays. Au cours des derniers mois j'ai attiré l'attention du président de la République sur les dangers que son attitude faisait courir au pays face aux problèmes de l'heure que sa stratégie de pourrissement n'a pas su contenir. On dit qu'il est l'homme le mieux renseigné du pays, j'en déduis donc qu'il a reçu tout ce que je lui ai adressé. J'ai toujours aimé à rappeler qu'il y a un temps pour tout... Voici venu le temps de se réveiller, de sortir de l'envoûtement collectif pour prendre notre destin en mains. Il nous sera sans doute rétorqué, selon la même rengaine : on veut envoyer les gens dans la rue. Dans la rue ?... Mais il y a longtemps que le peuple est dans la rue, vit dans la rue...

Donc rien de nouveau sous le soleil ! Comment peut-on raisonnablement penser que le Peuple puisse à nouveau confier son destin pour sept longues années à un homme de 85 ans qui, en 36 ans, a largement montré ses limites en violant régulièrement et allègrement la Constitution, en semant misère, division, désolation et haine avec en prime une libre pratique du tribalisme qui nous oppose les uns aux autres tandis qu'il vaque à ses occupations. Ce peuple à qui il n'a offert que jeux, alcool... sur les trottoirs, et stupéfiants et libertinage pour nos enfants tandis que son entourage est en permanence englué dans la luxure au point qu'il n'a pas effectué le

moindre préparatif pour la campagne de son champion absent de tout et qui dilapide l'argent de tous les Camerounais dans des hôtels de luxe en Suisse et autres pays d'Europe sans être dérangé le moins du monde.

Nous allons désormais lui opposer une nouvelle forme de résistance inédite en appelant à la responsabilité de l'ensemble des corps habillés qui doit comprendre que son sort est lié à celui du peuple qu'il est censé protéger. Nous ne pouvons plus accepter de nous laisser manipuler par un homme sur le déclin qui n'a même pas su susciter des hommes et des femmes capables d'assurer la relève : y-a-t-il pire échec ? Nous sommes des Africains et nous savons qu'un coq à qui on a coupé la tête continue de chanter, mais il finit au fond de la marmite.

La nuit a été longue, mais le soleil se lève enfin sur le Cameroun, notre beau pays. Debout comme un seul homme, soyons les dignes descendants des UM NYOBE, Martin Paul SAMBA, Rudolf MANGA BELL, Félix MOUMIE, Ernest OUANDIE et de tous nos héros que le monde entier nous envie.

J'ai dit./ ()Par Me BLACK YONDO*